

RAD HOURANI À LA CASA

ROYAUME / KINGDOM

12 avril—
1 mai 2021

Artiste:
Rad Hourani

**PROJET
CASA** 

Projet Casa entame le second volet de sa programmation en accueillant les pratiques d'artistes émergents, non-représentés en galerie et des œuvres inédites.

Projet Casa

Projet Casa est une initiative du couple d'amateurs d'art visuel contemporain Danielle Lysaught et Paul Hamelin. Ils ont acquis en 2019 une demeure bourgeoise sur l'avenue de l'Esplanade, l'ancien B&B Casa Bianca, et ont fait le choix de dédier les pièces du rez-de-chaussée à une vocation culturelle en invitant des expositions et autres événements artistiques.

L'objectif est de favoriser une rencontre intime et conviviale avec des œuvres actuelles en profitant du caractère chaleureux de l'espace et de rencontres en petits groupes sur rendez-vous.

Le calendrier d'activités de Projet Casa enchaîne des expositions de courte durée (2 à 3 semaines) et privilégie l'expression de la représentativité et de la diversité de notre société.



Rad Hourani
ROBOT.ME 05 + 1/2 ROBOT.ME 04, 2019
Satin de soie et mousse ____ Satin silk and foam
11 X 4 X 39" 20 X 6 X 78"

BIOGRAPHIE

Rad Hourani est un artiste multidisciplinaire, son travail est une observation attentive de l'humanité qui valorise la neutralité. La pensée de Rad Hourani prône l'anticonformisme comme essence même de l'individualité. Il préconise la modernité pour une odyssée sans nation, sans genre, sans âge, sans race, sans limite, sans frontière et sans conditionnement.

Sa pratique rassemble différentes perspectives abordées par les médiums de la peinture, la sculpture, la photographie, le costume, le son et la vidéo. Ses créations forment un tout qui devient, en soi, une œuvre d'art monumentale qui met en lumière les fondements de notre système social, religieux, économique, sexuel et géopolitique en proposant une nouvelle vision universelle. À sa manière, il esquisse une autre façon d'exister, beaucoup plus libre.

Né en Jordanie en 1982, d'un père jordano-canadien et d'une mère syrienne, il emménage à Montréal à l'âge de 16 ans pour y terminer ses études secondaires. Après la fin de ses études, il devient directeur artistique. À 23 ans, il décide de s'installer à Paris, où il commence à faire de la photo et de la vidéo. Il crée ensuite la toute première collection non genrée de l'histoire de la mode en octobre 2007, à l'âge de 25 ans. En novembre 2012, Rad Hourani est invité à devenir « membre invité » par la Chambre Syndicale de la Haute Couture de Paris. En janvier 2013, Rad Hourani a présenté la toute première collection unisexe de l'histoire de la Haute Couture, et il est devenu ainsi le premier Canadien parmi les grands.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions, notamment au Palais-Royal à Paris, au Centre Pompidou à Paris, à la *Tate Modern* de Londres, à l'Arsenal Art Contemporain à Montréal, au *MU Hybrid Art House* aux Pays-Bas, au *Herning Museum of Contemporary Art* au Danemark, au *Cooper Hewitt Design Museum* à New York, au *Guggenheim Museum* de Bilbao et au *Fine Arts Museum* de Boston.

BIOGRAPHY

Rad Hourani is a multidisciplinary artist, his work is an attentive observation of humanity that celebrates neutrality as a defining human trait. The Rad Hourani neutral process advocates non-conformity as the essence of individuality. He sees modernity as an odyssey free of nations, gender, age, race, limits, and conditioning.

His practice boasts different perspectives approached through the media of painting, sculpture, photography, costume, sound, and video. The individual artworks comprise one monumental work of art that exposes the foundations of our social, religious, economic, sexual, and geopolitical systems, proposing a new universal vision. In his own vision, he is sketching a newer, freer way to live.

Born in Jordan in 1982 to a Jordanian-Canadian father and a Syrian mother, he moved to Montreal at the age of 16 to complete high school. Soon after his graduation, he began working as an art director. At the age of 23, he moved to Paris, where he pursued photography and videomaking. He then created the first unisex gender-neutral collection in fashion history in October 2007, at age 25. In November 2012, Rad Hourani was bestowed the great honor of becoming an “invited member” of the *Chambre Syndicale de la Haute Couture* in Paris. In January 2013, Rad Hourani became the first to present a unisex couture collection in the history of *Haute Couture*, and the first Canadian to be among the greatest creators.

His work has been the subject of numerous exhibitions, notably at the *Jardins du Palais-Royal* in Paris, the Centre Pompidou in Paris, Tate Modern in London, Arsenal Contemporary Art in Montreal, MU Hybrid Art House in the Netherlands, the Herning Museum of Contemporary Art in Denmark, the Cooper Hewitt Design Museum in New York, the Guggenheim Museum in Bilbao, and the Museum of Fine Arts in Boston.



Rad Hourani
DATA FLAG 07, 2019
Soie pailletée ___ Sequins silk
34" X 34"



Rad Hourani
PUREPLE, 2020
30 mètres de velour de soie ___ 30 meters of velvet silk
dimensions variables ___ variables dimensions



Rad Hourani
ROBOT ME 07, 2019
Satin de soie et mousse ___ Satin silk and foam
20 X 6 X 78"

Des figurines en tissu sans visage, anonymes, dont l'anatomie angulaire évoque les représentations primitives de la figure humaine, ou peut-être plutôt les robots humanoïdes qui peupleront bientôt la Terre. Quoiqu'il en soit, les robots sont faits à l'image de leur créateur. En créant des robots, Rad Hourani redéfinit les notions d'humanité et d'identité ; en quête de conscience, il crée une réalité sans limite plutôt que de se laisser définir par la société. Les robots nous appellent à nous demander si nous sommes des êtres programmés, ou si nous faisons preuve de libre arbitre.

Le spectateur pourrait être tenté, par le symbolisme des couleurs, d'attribuer des traits artificiels aux figurines : le jaune est espiègle, le violet féminin, le noir mystérieux. Pourtant, ces idées sont le résultat de notre propre programmation : les robots sont, en réalité, comme autant de toiles vierges. Dépourvus de véritables signifiants, ils nous renvoient à notre propre état robotique. Nous serions donc les marionnettes de codes sociaux, laissant ceux-ci contrôler notre volonté et nos décisions sans qu'on s'en aperçoive. En prenant conscience de cela, on commence à sympathiser avec les robots et à se demander si ces êtres — qui ne sont en fait aucunement programmés, puisqu'ils sont remplis de mousse et non de circuits électroniques, et qu'ils sont capables d'endosser n'importe quelle identité — ne seraient pas plus libres que nous.

Réalisés à la taille de Rad Hourani, les robots renvoient le spectateur à son humanité et lui font face comme des égaux. Dans leur progéniture, des répliques demi-format sont blotties dans leurs bras ou s'enlacent les unes les autres ; ils rappellent les jouets en peluche d'enfants humains. Ces derniers mènent le spectateur à remettre en question le fait d'avoir des enfants, des petits robots à leur image qu'ils pourront à leur tour programmer. Ces sculptures textiles mettent en contexte notre humanité face à l'autre, la familiarité de leurs corps moelleux faisant contraste avec la réalité menaçante de l'intelligence artificielle.

Cloth figures are faceless, uncanny, and anonymous. Their angular anatomy and human-likeness are reminiscent of primitive representations of humans, or, rather, of the android human-like robots that are soon to populate the earth. In either case, the robots are shaped in the likeness of their maker. In creating robots, Rad Hourani redefines humanity and identity, as in to reach consciousness, creating his limitless reality rather than letting himself be created by society. The robots challenge us to question ourselves as to whether we are individually programmed or living according to our own free will.

Through color symbolism, the viewer may be tempted to attribute fabricated traits to the figures; the yellow one is playful. The purple one is a girl. The black one is mysterious. These thoughts are the fruit of our own programming: the robots are identical blank slates, devoid of any real signifiers, reflections of our own robotic state. We are therefore marionettes to societal constructs, letting these control every will and decision we could make beyond our comprehension or reach. As we begin to understand this and as our perception shifts in favor of the robots, we begin to ponder whether these blank beings, unprogrammed after all as they are filled with foam and not wires, capable of being modeled into any identity, may be more liberated and superior to our own pre-set psyche.

Scaled to Rad Hourani's height, the robots relate the viewer to their own humanity, facing them as equals. Their offspring, half-sized replicas of the full-size figures, nest in their arms, wrapped around themselves and each other in a pastiche of a human child's stuffed toy, as if to probe the viewer into questioning the legitimacy of having children, little robots that bear their likeness, that they will get to program in their turn. Above the maker, larger than the artist, it embodies the soul and essence of its kin. These cloth sculptures contextualize our own humanity in relation to the Other, the familiarity of their plush bodies contrasting with the dooming reality of artificial intelligence.



Rad Hourani
ROBOT ME 04 + 1/2 ROBOT ME 06, 2019
Satin de soie, soie pailletée et mousse ___ Satin silk, sequins silk and foam
11 X 4 X 39" 20 X 6 X 78"



Rad Hourani
ROBOT ME 03 + 1/2 ROBOT ME 03, 2019
Satin de soie, velour de soie et mousse ___ Satin silk, velvet silk and foam
11 X 4 X 39" 20 X 6 X 78"

Cette série de portraits fait appel à notre conscience collective du portrait comme outil de contrôle et de propagande. Les dirigeants politiques et religieux diffusent leur image et affichent leur richesse et leur pouvoir par le biais de portraits officiels soigneusement étudiés ; leur effigie continue de veiller sur ses sujets en leur absence physique, et même après la fin de leur règne. Dans cette série, Rad Hourani présente sept personnages dépeints en pied dans le style majestueux des portraits baroques.

Ces portraits semblent au premier coup d'œil être peints, mais en les regardant de plus près, on remarque qu'il s'agit de photos retouchées, et que leur texture n'est pas créée par des coups de pinceau sur une toile, mais bien par le passage d'un curseur sur un document numérique. Rad Hourani inscrit ces « photo-peintures » hybrides dans la continuité du portrait historique, comme une sorte d'impressionnisme contemporain et technologisé.

Ces peintures numériques posent un questionnement sur la place de l'humanité dans une ère où des programmes et des robots arrivent à imiter le talent humain. À présent, l'artiste et le sujet sont tous deux artificiels, ce qui affecte notre façon d'interagir avec l'art. Devant ces œuvres intemporelles et anachroniques, le spectateur pourrait croire qu'il regarde les portraits royaux d'une ère révolue, mais peut-être aussi le présage d'une époque à venir.

This series of portraits taps into the collective consciousness of portraiture as a means of control and propaganda. Political and religious leaders have and continue to distribute their image and display their wealth and power through carefully curated official portraits, their likeness in painting keeping a watchful eye on the people in the ruler's physical absence, even long after their reign has passed. In this series, Rad Hourani presents his seven figures, effectively rendered in the full-length grandiose majesty of Baroque portraits.

Upon closer examination, we begin to notice that what we assumed, from afar, was the unequivocal stroke of a brush against coarse canvas is actually photo manipulation and is, more likely, the result of the stroke of a cursor against a digitalized document. Rad Hourani introduces these manipulated, hybrid photo-paintings into the artistic narrative of historical portraiture as contemporary, technology-enabled forms of Impressionism.

The digital paintings also raise a concern as to what it means to be human in our computerized times and how humanity is valued now that robots and programs can imitate human talent. In our era, both the artist and the sitter are artificial, and as such, the way we interact with art is affected. Timeless and anachronistic, the viewer may be enticed to feel as though they are gazing upon royal portraits of times gone by or, perhaps, at prophetic omens of a time that has not yet come.



Rad Hourani
PORTRAIT 06, 2020
Peinture à l'huile numérique sur toile ____ Digital oil painting on canvas
34" X 62"



Rad Hourani
PORTRAIT 02, 2020
Peinture à l'huile numérique sur toile ____ Digital oil painting on canvas
34" X 62"

UNE SÉRIE DE DRAPEAUX - DIMENSIONS VARIABLES - ÉDITION DE 1**A SERIE OF PORTRAITS - VARIABLES DIMENSIONS - EDITION OF 1**

Emblème du soulèvement contre la classe dirigeante qui promeut la vision d'un système de croyances partagé, les drapeaux de Rad Hourani s'approprient le symbole de ceux qui détiennent le pouvoir pour amplifier la voix de ceux qui sont opprimés par la division. Comparables à l'outil puissant qui catégorise et suscite la loyauté dans le but de servir la propagande, ses drapeaux sont matelassés en bannière pour donner l'impression qu'ils ont été créés par une humanité unie fictive. Rendant hommage à notre tendance à rechercher l'appartenance à des groupes de la société quotidienne en formant des religions et des cultes, ces bannières permettent aux individus de s'élever comme leurs propres dirigeants en contribuant à leur sens collectif de l'unité.

Le drapeau, un tissu qui peut à la fois diviser et terroriser les humains, est un marqueur idéologique fort dans le répertoire sociétal qui peut signifier des choses complètement différentes pour différentes personnes. Ici, fabriqués à partir de textiles autrefois nobles, les drapeaux de Rad Hourani représentent les masses, reprenant ce qui devrait appartenir à tous – la classe responsable de la production de ces mêmes textiles. Les motifs créés dans les bannières rappellent les graphiques de données et les informations personnelles informatisées qui enregistrent l'état contemporain de l'être. C'est en reprenant possession de nos données collectées que les humains de l'ère informatique peuvent véritablement retrouver leur libre arbitre en découvrant une nouvelle définition du luxe : la conscience.

An emblem of uprising against the ruling class that promotes a vision of a shared belief system, Rad Hourani's flags appropriate the symbol of those in power to magnify the voice of those oppressed through division. Comparable to the powerful tool that both categorizes and stirs loyalty for the purpose of serving propaganda flair, his flags are quilted into a banner to appear as though they were created by a fictional united humanity. Paying homage to our tendencies toward seeking belongingness within groups of everyday society by means of forming religions and cults, these banners allow individuals to ascend as their own rulers by contributing to their collective sense of unity.

The flag, a cloth that can both divide and terrorize humans, is a strong ideological marker in the societal repertoire that can mean completely different things to different people. Here, crafted from the once noble textiles, the Rad Hourani flags stand for the masses, taking back what should belong to all—the class responsible for the production of the very same textiles. The patterns created within the banners are reminiscent of data graphs and computerized personal information that registers the contemporary state of being. It is in taking back ownership of our collected data that humans of the computer age can truly recover our free will by uncovering a new definition of luxury: consciousness.



Rad Hourani
DATA FLAG 01, 2019
Velour de soie ___ Velvet silk
36" X 50"



Rad Hourani
DATA FLAG 05, 2019
Satin de soie ___ Satin silk
67" X 48"

Cette série d'œuvres examine les rapports complexes entre l'habillement, le pouvoir et l'identité. Les vêtements que nous portons sont le reflet de notre identité et notre position dans la société. Pendant des siècles, les membres de famille royale et de noblesse ont établi des codes vestimentaires inaccessibles au tiers-État qui leur permettaient de se placer au-dessus du peuple. Des textiles et coupes différents ont servi et continuent de servir de marqueurs sociopolitiques, distinguant les hommes des femmes et les riches des pauvres. Rad Hourani a créé ces toges sculpturales pour illustrer un monde idéal dirigé par une structure consciente et égalitaire.

Bien que la fibre du textile soit un outil de catégorisation, qu'il s'agisse de la classe sociale ou du genre, cette création prend le parti de l'inclusion. En utilisant des textiles nobles tels que des soies fines, du satin de soie, du velours ou des textiles ornés de paillettes, tous fabriqués à partir de 30 mètres de ces matériaux nobles, les toges s'apparentent à des tenues de cérémonie, à la fois étrangers et familiers. À l'instar des tenues royales d'autrefois, les sculptures de Rad Hourani font naître un sentiment de mystère et de respect chez le spectateur.

Néanmoins, sa vision présente une classe dirigeante équitable, laïque et non identifiable : cette création s'inscrit dans le prolongement des codes anatomiques non genrés de Rad Hourani, qu'il a développés depuis 2005, qui libèrent et unissent les genres ; le tout accessoirisé de masques dissimulant l'identité du porteur. En voilant ainsi tout identifiant humain, les sculptures se présentent comme des entités cryptiques et transcendantes. C'est l'absence d'identité qui rend les pièces d'autant plus puissantes : la peur de l'inconnu et de l'incompréhensible – ce qui échappe au contrôle humain – est l'outil de contrôle le plus puissant.

Rad Hourani's gowns probe into the complex relationship between dress, power, and identity. The clothing we wear is a direct reflection of who we are and where we stand in society. For centuries, royalty has set a dressing standard for their subjects to adhere to and an unattainable standard to set themselves above others. Different cuts and textiles served and continue to serve as socio-political markers, setting women and men, rich and poor, apart. Rad Hourani creates an assortment of sculptural gowns to render his vision of a world led by a conscious and equal structure.

Although clothing is what allows for categorization, whether it is class or gender, this creation is one of inclusion. By using noble materials such as fine silks, velvet, or textiles adorned with sequins, all made out of 30 meters of said fine materials each, the garments appear as ceremonial vestments, both alien and familiar, ancient artifacts converging with architectural form, intimidating by their splendor. Not unlike the royal gowns of yore, Rad Hourani's ensembles instill a sense of intrigue and respect amongst the viewers.

Nonetheless, his vision introduces a fair ruling class, secular and unidentifiable: the sculptures are created in Rad Hourani's signature genderless anatomy that erases and encompasses both genders, accessorized with masks that conceal the identity of the wearer. By veiling all human identifiers, the ensembles present themselves as cryptic entities, powerful and transcendent. It is the lack of identity that makes the pieces all the more powerful: fear of the unknown and the incomprehensible—what is beyond human control—is the mightiest tool of control.



Rad Hourani
EVERBLACK, 2020
30 mètres de soie ___ 30 meters of silk
dimensions variables ___ variables dimensions



Rad Hourani
GREARTH, 2020
30 mètres de soie ___ 30 meters of silk
dimensions variables ___ variables dimensions

Depuis 2005, Rad Hourani applique les principes de l'architecture pour inventer des patrons non genrés et travaille à partir du principe viscéral de la façon dont chaque costume se déplace à travers la personne qui le porte. Par conséquent, les ensembles filmés ont été conçus dans une optique de mouvement, et leur nature transformatrice a été pleinement mise en valeur par une performance chorégraphiée, qui a permis aux sculptures d'évoluer à travers la danse. Les implications de la danse et ses racines tribales permettent au corps de se libérer de toute contrainte vestimentaire et culturelle. Ainsi, les panneaux s'ouvrent pour permettre aux interprètes d'écartier les jambes et de décrire des mouvements amples, de haut en bas, d'intérieur en extérieur. Alors que les tenues de cérémonie restreignent souvent les mouvements de celui qui les porte, les toges de Rad Hourani, qui prennent vie, représentent une façon libérée de vivre et permettent au porteur de se sentir comme s'il était son propre souverain.

L'expression rituelle de la danse génère une énergie se manifestant chez l'interprète qui, à son tour, l'incarne. Les mains des danseurs décrivent lentement des mouvements pouvant donner lieu à diverses interprétations, mais qui évoquent toutefois une symbolique précise par leur esthétique et leur exécution. Nous laissons au spectateur l'interprétation de ces gestes culturellement neutres, afin de démontrer à la fois une pensée personnelle et le pouvoir de l'expression personnelle hors du cadre des rituels convenus. Au fil de la chorégraphie, on remarque que les postures rigides des danseurs se relâchent peu à peu, conférant ainsi une impression d'évolution et de libération. Alors que l'énergie des danseurs est transmise entre eux, leur caractère autoritaire s'estompe ; l'aristocratie se transforme en une union de connaissances.

Since 2005, Rad Hourani has applied principles of architecture to invent gender-neutral patterns and works from the visceral premise of how each costume will move through the wearer. Therefore, the filmed ensembles were crafted with movement in mind, and their transformative nature was fully showcased through a choreographed performance, which allowed the sculptures to evolve through dance. The implications of dance and its tribal roots allow the body to be liberated from any constraints of dress and culture. As such, panels open up to allow the performers legs to spread and arms to raise in commanding gestures, moving up and down, in and out. While ceremonial togas and robes often restrict the wearer's movement, Rad's gowns, coming alive, represent a liberated way to live and allow the wearer to feel as though they are their own ruler.

Through ritualistic expression, dance allows for energy to manifest in the performer and for them to embody it. The hands move simply and steadily through forms that are boundless in their meaning yet suggest a fixed symbolism through their aesthetic and delivery. We leave the interpretation of these non-conventionalized and non-religious-specific gestures up to the viewer to manifest both individualistic thought and the realization of the power of personal expression beyond formal ritual. As the choreography progresses, we begin to notice the dancers' controlled, stiff behavior loosen, creating a narrative of evolution and liberation. As the dancers' energy flows through each other, their authority fades, and nobility transforms into a union of knowledge.



4351, avenue de l'Esplanade, Montréal

Ouvert
lundi -mardi
vendredi - samedi
12h00 à 18h00
sur rendez-vous seulement

Open
Monday - Tuesday
Friday - Saturday
by appointment only

**PROJET
CASA** 